

OCCITANIE  
HAUTE-GARONNE



## Toulouse lance sa Cité des start-up

Les anciennes halles Latécoère pourront accueillir jusqu'à 300 pépites du numérique.

PAR JULIE RIMBERT

**C'EST UN LIEU** emblématique de l'aéronautique à Toulouse (Haute-Garonne), aujourd'hui dédié à l'innovation numérique. Les anciennes halles de l'entreprise Latécoère ont accueilli début mars les premières start-up au sein de la Cité, sorte de Station F toulousaine qui pourra rassembler à terme près de 300 jeunes pousses. Et elles ne manqueront pas d'espace au sein des 12 000 m<sup>2</sup> de l'immense halle.

Le projet est porté par la région Occitanie à hauteur de 37,2 millions d'euros pour l'achat et la rénovation du lieu. Celui-ci accueille des plateaux de bureaux partagés, un fablab (laboratoire de fabrication) nommé Roselab, accessible aux professionnels, aux entreprises mais aussi au grand public, et Nubbo, l'incubateur et accélérateur régional.

« Une soixantaine de personnes, soit quinze start-up, ont investi la Cité mais nous serons déjà 90 en avril, expli-

que Arnaud Thersiquel, PDG d'At Home, le gestionnaire du tiers lieu de coworking au premier étage. Nous voulons aussi héberger des PME et TPE en croissance, pour créer une dynamique avec les start-up. »

**Ecosystème de création**  
Mobilier de réemploi, salles de réunion, tables modulables et prises de courant au plafond, tout est fait pour favoriser les échanges. C'est cet écosystème de création qui a séduit Pierre Martin, cofondateur de Front-Commerce, start-up d'e-commerce lancée en décembre 2019. « Nous avons déjà développé une boutique en ligne mais être dans ce type de lieu, cela favorise la dynamique grâce aux visions des autres entrepreneurs, souligne-t-il. Cela permet de bénéficier d'autres réseaux et de services, tout en restant flexibles, sans avoir de locaux. »

Ce nouveau poumon économique de la région Occitanie sera pleinement opérationnel à la fin de l'été.



La Cité accueille déjà quinze start-up, soit une soixantaine de personnes.



Ces objets d'une valeur inférieure à 300 € ont été donnés au Secours catholique, à la Croix-Rouge et aux Restos du cœur.

## Du tribunal aux Restos du cœur

A Bar-le-Duc (Meuse), les scellés judiciaires ne sont plus détruits mais distribués aux associations caritatives.

PAR DORIS HENRY



**UN VÉLO**, des vêtements, des enceintes et des téléphones portables. Dans la salle d'audience du tribunal de Bar-le-Duc (Meuse), le grand déballage de printemps a eu lieu la semaine dernière. La juridiction a fait don à des associations des scellés judiciaires qui auraient dû être détruits. Il s'agit d'objets saisis lors des enquêtes, des biens tombés dans le domaine public qui n'ont pas été réclamés et qui ne sont plus utiles à la manifestation de la vérité.

« Il faut imaginer une baignoire et un robinet d'eau qui coule, explique Bruno Fleury, substitut du procureur. Tous les jours, nous avons des scellés. C'est un flux continu. » Un volume qui devient vite encombrant. « Il faut les stocker, parfois il faut même louer des salles quand cela déborde. »

Le tribunal meusien s'est ainsi basé sur une convention nationale signée en mars 2019 avec la direction nationale d'intervention domaniale (en charge de la vente des biens de l'Etat) qui ouvre la possibilité de donner ces objets d'une valeur inférieure à 300 €. « La juridiction de Reims (Marne) a été la première à se lancer et nous suivons. Nous voulions donner une deuxième, voire une troisième vie à ces objets. »

**Une distribution chaque année**  
Le Secours catholique, la Croix-Rouge et les Restos du cœur vont ainsi les redistribuer ou, concernant l'outillage, les conserver. « Nous avons beaucoup de forêts et beaucoup de travail au noir. Lorsqu'il y a des enquêtes, souvent, les travailleurs s'enfuient et laissent tout sur place, précise Bruno Fleury. Ces outils serviront pour les locaux des associations. » La distribution sera désormais organisée une fois par an.

GRAND-EST  
MEUSE

### FORÊT URBAINE

La première « forêt urbaine » du Grand-Est sera plantée aujourd'hui à Pomacle, à quelques kilomètres au nord de Reims (Marne). Plus de 600 arbres d'essences régionales seront mis en terre durant cette demi-journée ouverte à tous. Ce concept, qui vient du Japon, a déjà été testé à Toulouse (Haute-Garonne) ou encore à Paris. L'objectif de cette « microforêt » sera d'améliorer la qualité de l'air et de le rafraîchir lors des épisodes de canicule. Le site sera aussi orné d'arbustes fruitiers : framboisiers, groseillers, cerisiers, pommiers. Les habitants pourront venir faire la cueillette gratuitement.

### HAUTS-DE-FRANCE NOUVELLE ÉQUIPE

Le service d'accouchements de la maternité de Tourcoing (Nord) vient de rouvrir après cinq mois de fermeture

temporaire, faute de gynécologues-obstétriciens. Le suivi des mamans a continué à la maternité, labellisée Ami des bébés, seuls les accouchements étaient réorientés vers les autres structures de la métropole. Depuis une semaine, une nouvelle équipe médicale assure à nouveau les naissances : 1 700 nouveau-nés y sont espérés chaque année.

### PONT FERMÉ

Depuis décembre, par précaution, un pont entre Viry-Nouveau et Condren (Aisne) était fermé à la circulation. Interdit aux plus de 10 t, il était régulièrement emprunté par des camions plus lourds, ce qui a eu des conséquences sur l'ouvrage. Le conseil départemental fait savoir que des analyses confirment l'obligation d'engager les travaux nécessaires et que, en conséquence, le pont doit rester fermé. Le département

est propriétaire d'environ 1 000 ponts, datant en moyenne de 1940.

### NOUVELLE-AQUITAINE VIDE-GRENIERS PERMANENT

Concurrencer Internet. L'objectif est ambitieux mais c'est bien le but d'un vide-greniers permanent qui vient d'ouvrir ses portes à Saint-Pantaléon-de-Larche (Corrèze), non loin de Brive. Les particuliers peuvent déposer des objets en louant un stand pour une semaine (au prix de 10 €), voire plus. Des personnes sont chargées de la vente. Il suffit ensuite de venir récupérer ses gains éventuels.

### ÉTOILÉS À COGNAC

Cognac (Charente) a été choisi hier par le guide Michelin pour accueillir sa prestigieuse cérémonie de remise des étoiles le 18 janvier 2021. Cette délocalisation est une première pour le guide

rouge lancé en 1900 et qui organisait depuis 2013 à Paris un événement pour la remise des étoiles. Le guide Michelin entend ainsi associer aux meilleures maisons gastronomiques les maisons de négoce des eaux-de-vie de cognac.

### PACA SQUELETTES DE BATEAUX

La ville de Marseille (Bouches-du-Rhône) va présenter ce matin trois « exosquelettes » de navires datant des périodes grecques et romaines, reproduits à taille réelle. Ces trois bateaux vont être installés dans le jardin des vestiges, devant le musée d'Histoire en centre-ville. Celui-ci conserve, notamment, les vestiges de 6 des 7 épaves antiques retrouvées en fouilles terrestres à Marseille sur l'ancien emplacement du Lacydon, le Vieux-Port qui a rétréci depuis deux millénaires. Ouvert au printemps

dernier, ce jardin des vestiges, fouillé dans les années 1970-1980, propose aujourd'hui une plongée dans le Massalia antique.

### PAYS DE LA LOIRE EN QUATORZAINE

Le maire du Pellerin (Loire-Atlantique), une commune de la métropole nantaise, ainsi que son adjoint, tête de liste aux prochaines élections municipales, sont confinés chez eux. Leur campagne électorale se trouve donc stoppée net. Les deux hommes, ainsi que deux employés de la mairie, sont en quatorzaine après avoir été en contact lors d'une réunion avec une personne infectée par le coronavirus. La — seule — réunion publique de la campagne est maintenue mais les élus s'exprimeront par vidéoconférence. Et ils devront voter par procuration dimanche prochain.

UNE HISTOIRE EN FRANCE

## Les soucis de Miss Pâquerettes

**NOUVELLE-AQUITAINE**  
Septembre 2019. Sophie Daurel, artiste peintre bordelaise âgée de 66 ans, a l'idée, avec l'accord des riverains, de peindre sur la chaussée une pelouse verte constellée de pâquerettes : « Quand j'ai su que la mairie projetait de refaire la chaussée, je me suis dit que peindre la route pourrait embellir ce goudron noir et triste. » Mais, quelques jours après la création de cette fresque naturaliste, à la suite d'un article de presse enthousiaste, les services municipaux ont porté plainte et effacé la peinture avec un nettoyeur haute pression. Depuis, la mairie de Bordeaux a retiré sa plainte mais lui demande le paiement de la facture de nettoyage : « 385 € pour avoir peint des fleurs ! Il est hors de question que je paye », raconte l'artiste. « Cette affaire a tout de même de bons côtés car j'ai pas mal de monde qui découvre mon univers artistique sur les réseaux sociaux et j'ai même gagné un surnom : Miss Pâquerettes ! Et dire qu'il y a quinze ans Alain Juppé était d'accord pour que je repeigne toutes les poubelles de la ville comme des statues de l'île de Pâques... Les temps ont bien changé ! »

DENIS GRANJOU